

**LES MINISTRES DE LA SANTE
DE L'EGLISE ADVENTISTE DU 7ème JOUR
DE LA GUADELOUPE**

Vous adressent ses meilleurs vœux pour cette nouvelle année, non pas comme un rituel mais rappelant à chacun l'éminence de la fin des temps et son engagement dans la Mission.

Le texte de Matthieu 24: 16 nous dit : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée, alors viendra la fin ».

Tous, nous l'espérons, à un moment ou un autre nous avons souhaité la fin de ce monde de misère et de souffrance.

Que penser de cette souffrance?

C'est le thème de notre premier sujet de réflexion pour cette année 2019. Nous croyons qu'avec la puissance de l'Esprit Saint nous serons recevrons et partagerons ce message avec les autres.

Bonne année dans l'accomplissement de notre tâche évangélique.

MARANATHA !!!!

LE CHRETIEN ET LA SOUFFRANCE

INTRODUCTION

La souffrance a été considérée comme une malédiction dès la chute de nos premiers parents, une sanction au péché de désobéissance, de rupture avec Dieu.

Mais il est possible d'en tirer profit, comment et pourquoi?

Défier le péché, le conjurer, et accepter que seul le sacrifice de Jésus nous sort de cette situation dégradante.

Des hommes, et pas des moindres, comme Pierre, Paul Jacques ont affirmé des idées que nous vous soumettons:

La souffrance, a) une nécessité : 1 Pierre 1: 6

b) un cadeau : Philippiens 1: 29

c) un sujet de joie : Jacques 1: 2 , Romains 5 : 3

Comment donc ces hommes ont-ils pu affirmer de telles idées? Etaient-ils des illuminés, des Masochistes?

Difficiles de les qualifier ainsi; ils étaient de fervents défenseurs de l'évangile du Christ, stables, et équilibrés. Ils font partie des plus grands hommes de l'Histoire du monde. Leur foi étaient fondée sur des certitudes. Lesquelles ?

1- La souffrance est nécessaire pour purifier la foi. 1 Pierre 1: 6 ,7

Ici, Pierre fait une comparaison entre la purification de l'or par le feu et celle de notre foi par les épreuves. Si l'or pouvait parler, je suppose qu'il nous dirait combien est désagréable le processus de purification qui, cependant, est nécessaire pour lui ôter les impuretés. L'orfèvre continue d'ailleurs son travail, fondant le métal et raclant les scories, jusqu'à ce que la surface de l'or fondu reflète parfaitement l'image de l'ouvrier. Les épreuves sont pour les mêmes buts dans la vie du chrétien. Dieu s'intéresse plus à notre caractère qu'à notre confort. Il sait qu'il y a des leçons que nous n'apprendrons jamais sans passer par la difficulté. Il ne s'arrêtera que lorsqu'il verra sa parfaite image reflétée dans notre vie.

2- La souffrance produit la sainteté, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Hébreux 12: 10, 11, 14.

Ce texte nous enseigne que les difficultés dans la vie d'un chrétien ont toujours un but éducatif, car le mot « châtier » dans la langue originale du texte comporte aussi l'idée d'instruire. De plus, par cette instruction qui est parfois très dure à supporter, le Seigneur « déracine » progressivement en nous l'injustice et l'égoïsme, pour faire croître à leur place le fruit paisible de la justice et de la sainteté ou de la sanctification. Sans cela nul ne verra le Seigneur.

3- La souffrance engendre la patience. Jacques 1: 2 - 4

Une autre qualité que le Seigneur veut développer en nous : la patience ou mieux la persévérance. Persévérer c'est résister et continuer malgré l'opposition. Ce trait de caractère est comme un muscle. Celui qui veut avoir des muscles solides doit les mettre régulièrement à l'épreuve, les travailler au risque d'avoir mal. De même, celui qui ne connaît pas la souffrance, ne peut connaître la persévérance.

4- La souffrance peut nous protéger de l'orgueil.

L'apôtre Paul jouissait d'une grande autorité dans l'Eglise primitive à cause de son sacerdoce, et des révélations qu'il avait reçues de Dieu. Mais il était troublé par une vilaine maladie douloureuse qui affectait probablement ses yeux (Galates 4 : 13 -16). Il en était sûrement gêné dans l'accomplissement de son ministère. Pourquoi Dieu avait-il permis cela ? Pourquoi n'avait-il pas guéri Paul comme il l'avait fait pour tant d'autres ? L'apôtre en donne lui-même la réponse (2 Corinthiens 12 :7 -10)

Dieu aime guérir, il ne prend pas plaisir à nous voir souffrir, mais il sait qu'une maladie ou une souffrance peut parfois nous enseigner des vérités que nous n'apprendrions pas autrement. Dieu veut transformer la vie de ses enfants, tout en respectant ce qui fait de lui un homme, une personne : Sa liberté de choisir. Le but de Dieu pour chacun de ses enfants, c'est qu'ils ressemblent à son Fils, à savoir une maturité et une perfection de caractère nécessaires à la communion avec Lui. Il existe essentiellement deux moyens pour opérer ce changement : La Parole de Dieu et les Epreuves.

La Parole nous transforme par le renouvellement de l'intelligence et lorsque nous « *contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en*

la même image, de gloire en gloire comme par le Seigneur l'Esprit » Romains 12 1-2; 2 Corinthiens 3: 18. Mais nous résistons au changement, il est difficile pour nous de changer. Trop souvent nous chérissons l'orgueil, l'égoïsme, l'hypocrisie, etc. Nous sommes lents à écouter et à mettre en pratique les recommandations du Seigneur, et nous permettons à l'adversaire de nous piéger.

5- La souffrance produit la compassion. 2 corinthiens 1: 3, 4

Notre pauvre monde a besoin de consolateurs. Seuls ceux qui ont personnellement expérimentés la souffrance qui peuvent en parler, car ils savent le bien-être éprouvé lorsqu'ils rencontrent un ou des consolateurs. En effet, qui peut mieux consoler une mère qui perd un fils que celui qui en a fait lui-même l'expérience, et qui a accepté la consolation du Père miséricordieux ?

Quelle erreur que de croire que la souffrance est seulement la conséquence du péché dans la vie. Elle est aussi une école d'apprentissage préparant des consolateurs, des serviteurs au cœur tendre.

6- La souffrance peut nous rapprocher de Dieu. 2 Corinthiens 1: 8 -10

Rien ne peut entraver le travail de Dieu dans ma vie si ce n'est mon esprit d'indépendance et de confiance en moi-même. Car lorsque je me sens fort, pourquoi penser à Dieu ? Je me glorifie plutôt dans mes réalisations et me débrouille sans Lui. Pour accomplir ses desseins Il choisit les choses faibles... 2 Corinthiens 1: 27- 29. Ceux qui Lui donnent gloire sont ses serviteurs : ceux qui reconnaissent leur faiblesse.

CONCLUSION

Ces différents passages nous montrent que l'épreuve est en réalité d'un grand bien pour ceux qui connaissent Dieu. Elle est nécessaire. 2 Corinthiens 4 : 17, 18.

Sans cette vision d'éternité, il est vrai que la souffrance nous paraît absurde. Si quelqu'un n'a placé son espérance que dans cette vie sur terre, il sera terrassé si on lui apprend qu'il a un cancer. En revanche, le chrétien pourrait arriver à remercier Dieu parce qu'il sait que Dieu a toujours un plan pour ses enfants et ne les laisse pas souffrir inutilement Psaume 112: 7

Sans pouvoir toujours comprendre la souffrance, ni pourquoi Dieu permet cette épreuve, son enfant apprend à placer sa confiance en L'ETERNEL. Il reçoit en retour la consolation promise qui transforme son affliction en reconnaissance à son Père qui l'aime et qu'il aime.

AMEN!!!

BIBLIOGRAPHIE

- 1) *La souffrance une école nécessaire* de Madeleine VAYSSE
- 2) *Si Dieu est bon, pourquoi la souffrance, l'injustice* de Henri BRYANT
- 3) Message préparé par le Département de Tempérance et Santé de la Fédération de la GUADELOUPE - journée de santé du 20 janvier 2007.